

LE FILOPATHE n°19 - septembre 2003

Journal du GIHP Aquitaine

NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes
Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun, 33 700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: gihp-aquitaine@gihp-aquitaine.org

Le journal paraît aussi en braille sur demande, en agrandi et en
enregistrement cassette.

SOMMAIRE:

- Edito,
- Assemblée Générale,
- Adhésion et soutien,
- En roue libre,
- Initiation à la science,
- Infos GIHP,
- Info pratique,
- Tribune libre,
- Le sherif filo'sophe,
- Des oreilles pour voir,
- Entrez dans la danse avec la Klaus Compagnie,
- Incidence,
- Corinne Tisserand-Simon,
- Faites vos jeux.

Edito

Il est de notre devoir d'administrateur et d'administratrice de
tenir informés régulièrement tous les lecteurs et lectrices de notre
journal.

Cette année 2003: année majeure pour les personnes handicapées est
une année où l'on n'aura jamais autant parlé de nous.

A ce titre on nous prépare même une loi relative à l'égalité des
chances des personnes handicapées pour la rentrée 2003.

Dans le cadre de la concertation, une note d'orientation a été
soumise à la réflexion du Conseil National Consultatif des Personnes
Handicapées le 24 avril 2003 par le ministère. Le texte
d'orientation a vocation à être débattu, modifié, enrichi.

Il nous paraît aussi important qu'opportun de vous faire découvrir
les grands principes fondateurs de cette future loi qui va prendre
le relais de celle de 1975, qui avait eu pour ambition de former un
ensemble cohérent de droits, de services, de prestations, de
procédures et d'institutions couvrant les principaux aspects de
notre vie.

Avant de parler des principes, parlons de la notion de handicap:
notion relative qui interroge les normes qui régissent notre
société. L'ensemble de la société est désormais appelé à accueillir
le handicap et à orienter ses efforts pour prendre en compte la
diversité des situations que vivent les personnes handicapées.

Les principes: non discrimination égalité des droits et des chances pleine citoyenneté égalité d'accès aux soins, au logement, à l'école, à la formation, à l'emploi, à la cité, etc..., liberté du choix de vie droit à compensation simplification administrative, ce sera écrit dans la loi, oui...oui...oui...!

Cette loi visera à adapter le cadre de vie dans tous ses domaines: l'éducation aux besoins des enfants et étudiants handicapés, à mobiliser pour l'emploi, à accompagner le changement à l'instar de ce que le GIHP Aquitaine fait depuis plus de 20 ans au travers de ses services d'accompagnement de la personne pour une meilleure intégration en milieu ordinaire de vie.

Et enfin, cette loi visera aussi à créer les conditions financières d'une vie autonome digne. Il conviendra donc de distinguer les moyens nécessaires à la compensation des surcoûts générés par le handicap de ceux ayant trait à l'existence tirés du travail ou de la solidarité nationale.

Un bémol cependant, les orientations générales si positives et généreuses soient-elles devront se prolonger par des décrets d'application et des moyens suffisants. Sinon, nous risquons bien de voir s'accroître encore la distorsion entre le discours et les réalités. Ici et maintenant, des tensions se font sentir qui font souhaiter que la réforme ne tarde pas trop.

Si 2003 n'avait pas été élue notre année, en serions-nous là, aujourd'hui, dans la réflexion pour une meilleure intégration en milieu ordinaire de vie?

Bien à vous.

Alain MOUSSET

La Note d'orientation de la loi relative à l'égalité des chances des personnes handicapées...

Il est envisagé la création d'une prestation de compensation facilitant l'accès à l'ensemble des aides humaines et techniques. Dans un souci d'équité sociale, la participation financière du bénéficiaire, pourra être envisagée au-delà d'un niveau déterminé de ressources.

Quant aux ressources nécessaires à une vie autonome digne, elles sont de 3 ordres:

- 1 Travail
- 2 Solidarité nationale,
- 3 Patrimoine individuel

D'abord, plaçons nous comme tout le monde dans le cadre de droit commun.

1. Travail:

a) le travail des personnes handicapées devrait être encouragé au travers d'un enchaînement logique et équitable des rémunérations de telle sorte que la rémunération globale augmente avec la participation à l'activité productive,

b) réaménagement de manière plus favorable les conditions du cumul des ressources tirées du travail avec celles tirées de la solidarité nationale.

2. Solidarité nationale:

avec ou sans emploi, une garantie spécifique de ressources d'existence doit permettre à toute personne handicapée de mener une vie autonome digne.

3. Patrimoine individuel: des mesures d'incitation nécessaires à la constitution ou à la conservation d'un patrimoine pourraient être davantage prises en compte.

Pour finir il est envisagé de simplifier les démarches grâce à un dispositif administratif, intégré comme le sont les sites pour la vie autonome aujourd'hui. On parle également d'une agence nationale des handicaps.

Ce texte peut vous être fourni sur simple demande au secrétariat du GIHP Aquitaine.

EN ROUE LIBRE

Au plus tard début 2004, le tramway de l'agglomération bordelaise accueillera ses premiers passagers, leur faisant oublier les tracasseries de la circulation et des travaux qu'ils supportent encore patiemment.

Filo a rencontré pour vous Alain CAULLIER, interlocuteur fidèle et motivé des associations de personnes handicapées pendant les quatre ans qu'a duré le dialogue sur la mise en place de ce nouveau moyen de transport, le premier accessible de notre histoire.

Le tramway sera-t-il accessible partout, n'importe quand, même aux heures de pointe?

L'accessibilité en fauteuil roulant est possible par toutes les portes sauf celle de l'arrière et celle de l'avant où l'espace est trop exigü pour manœuvrer et où, sur 4 ou 5 stations, la voiture trop éloignée du quai.

Aux heures de pointe, l'accès sera difficile pour les fauteuils, les poussettes... tout dépendra de l'attitude des passagers autour.

Il n'existe pas d'emplacement réservé au fauteuil roulant qui peut se tenir à l'endroit qu'il souhaite. Cependant, plusieurs zones proches des portes sont plus adaptées à la position de fauteuil en butée contre un montant, en sens inverse de la marche.

Alain CAULLIER reconnaît que les quais sont exigü, ce qui est imputable à l'âge de Bordeaux et à ses rues étroites.

Au sujet de la poignée centrale qui gêne l'évolution des fauteuils roulants rentrant dans la voiture, il avoue la contrainte suivante: avoir une voiture en plancher bas intégral signifie que les équipements doivent être placés sur le toit (transformateurs, régulateurs, climatisation, chauffage...) le toit qui, fragilisé, ne peut plus recevoir de barres de maintien accrochées au plafond. Ces dernières doivent donc être placées au sol. Comme le tramway est

prévu pour permettre l'accès de tous à ces espaces, ce n'est parfait pour personne, il a fallu un compromis.
Mais cela permet un espace pour tous, un espace convivial.

Le problème de l'ouverture d'urgence des portes est-il résolu?
Il n'y aura pas de tiers présent dans le tramway hormis le conducteur et, parfois, le contrôleur.
Mais, une consigne précise sera donnée aux conducteurs qui ouvriront les portes à distance à chaque arrêt, dès lors qu'une personne handicapée est présente dans la rame.

Est-ce vraiment fiable?

Oui, absolument. Les conducteurs de tramway sont astreints au respect de consignes dans le même esprit que les conducteurs de train. Le manuel d'exploitation marque des obligations rigides avec pénalités. De plus, le réseau fait l'objet d'une surveillance électronique avec un travail du temps à la seconde près.

Les correspondances seront-elles faciles?

On en distingue de deux sortes: les correspondances tram/tram et tram/bus.

Il existera trois lignes de tramway et chacune coupe les deux autres à un moment ou à un autre. Où que l'on aille (en tram), on n'a qu'un seul changement à faire. Cet avantage est l'une des raisons du choix de SYSTRA, le concepteur du projet.

Comme les voies sont toujours côte à côte, pour changer, soit c'est sur le même quai, soit c'est sur le quai à l'opposé, ce qui implique la traversée des deux voies. Mais, la distance est minime.

Pour les pôles d'échange tram/bus, la recherche de quais communs a été privilégiée, les changements en sécurité également, par exemple place Stalingrad: on descend du bus sur la place piétonne pour accéder aux stations de tramway, il n'y a pas de rue à traverser.

Le tramway silencieux est-il dangereux?

Le tramway est soumis au code de la route: il ne peut dépasser 30 km/h dans les zones piétonnes.

Hélas, il n'est pas équipé d'un flash visuel. Mais le conducteur fait retentir une sonnette d'alarme pour prévenir de sa présence.

Qu'est-ce que l'accessibilité pour vous Monsieur CAULLIER?

C'est de penser, quand on fait quelque chose que c'est destiné à servir à des gens, pour que tous puissent accéder. Le symbole de la PMR (Personne à Mobilité Réduite) est le papa avec sa poussette. Il ne faut pas penser l'accessibilité à une catégorie d'usagers mais à tout le monde, quel qu'il soit et quel que soit son revenu.

Permettre aux PMR de rentrer dans le tramway, c'est rentable pour tous car la rentabilité clientèle est énorme. Les rampes inclinées servent d'abord à arriver plus confortablement au quai. Le service est amélioré pour tous ensemble. Et c'est aussi financièrement rentable car, plus il y a de clients, moins ça coûte cher.

Vous avez voulu avec force, et nous l'avons soutenu, que les personnes en fauteuil roulant puissent se tenir partout où il y a de

la place, sans emplacement réservé obligatoire. Croyez-vous que l'avenir donnera raison à cette liberté de placement?

Il n'a pas d'écho sur les normes à venir pour le tramway. Mais il n'est pas exclu qu'on revienne à des emplacements réservés où le fauteuil roulant doit se placer.

On dira alors que c'est pour protéger la personne handicapée. Il s'agira de dire qu'on a fait quelque chose pour les fauteuils roulants.

Nous, nous avons fait quelque chose pour les fauteuils roulants mais c'est moins exploitable "politiquement" qu'un emplacement réservé bien visible. Naturellement, des gens qui vont entrer dans le tramway diront "ils ont oublié de faire une place spéciale, une fois de plus ils n'ont pas pensé aux handicapés". Mais, à son avis, la sécurité ne le justifie pas.

Réalisé d'après l'interview de

Alain CAULLIER, chargé d'affaire à la mission tramway de la Communauté Urbaine de Bordeaux, ingénieur des ponts et chaussées, travaille sur l'accessibilité du tramway et de la voirie d'accès depuis 1997.

les portes du tramway ne s'ouvrent pas toujours automatiquement, particulièrement en hiver. Dans ce cas, le passager doit actionner le bouton d'ouverture d'urgence pour sortir sur le quai et une personne handicapée n'en est pas toujours capable.

Le comité de rédaction tient à remercier la Communauté Urbaine de Bordeaux.

INITIATION A LA SCIENCE ET A LA TECHNIQUE POUR LES ENFANTS HANDICAPES:

Un luxe ou une nécessité?

Qu'on le veuille ou non ce 21e siècle sera celui de l'homme bionique à moins que la race humaine disparaisse dans un délire mystico-pétrolier. Donc, si Dieu le veut, nos défaillances biologiques ou physiologiques seront compensées par tout un arsenal biomédical, génétique, électronique et mécanique qui a été développé en laboratoire dès les années 60/70 du siècle dernier. Déjà, les prothèses articulaires sont devenues monnaie courante, toujours plus légères, plus résistantes au fil des années, idem pour les stimulateurs cardiaques et, très bientôt, les pompes à insuline vont disparaître sous la peau. Des micro-machines iront effectuer des réparations cardio-vasculaires en empruntant les voies sanguines et les déficiences du cerveau seront traitées par des puces issues de la recherche biologique.

Bien entendu, il est nécessaire de tempérer ce bouillonnement scientifique de début de siècle car, il faut hélas l'admettre, les hôpitaux aux budgets serrés ont du mal à suivre, nous manquons d'infirmières et d'assistants médicaux, de gynécologues, et les spécialistes chargés d'appliquer ces technologies nouvelles ne sont pas encore formés en nombre suffisant. La généralisation de tous ces procédés n'est donc pas pour l'immédiat. II n'empêche que, tôt ou tard, chacun d'entre-nous connaîtra au cours de son existence ce genre d'intervention.

Les enfants handicapés dont les conditions de vie sont déjà sensiblement améliorées par l'une ou l'autre de ces applications

scientifiques posent de plus en plus tôt la sempiternelle question: comment ça marche? Questionnement logique lorsque la simple manœuvre d'un joystick vous permet de vous déplacer sur un fauteuil électrique à votre guise ou presque. Et s'ils ont encore des difficultés à se mouvoir dans leur environnement, ils ont appris pour la plupart à se déplacer aisément dans le monde virtuel de l'ordinateur. Mais le "comment ça marche?" persiste et heureusement car il est quand même naturel de s'informer du fonctionnement de l'appareil qui prolonge ou supplée un de vos membres ou une fonction défaillante et le "c'est conçu pour!" que l'on est tenté de répondre à ce sujet reste bien décevant pour le questionneur. A la limite, ces enfants défavorisés risquent de ne plus rien comprendre d'un monde de plus en plus envahi par la technique où, cependant, il va bien falloir qu'ils s'adaptent pour y trouver leur juste place. Enfin, les atteintes à l'environnement vont exiger des mesures parfois draconiennes qu'une approche scientifique rendra plus évidentes et nécessaires, que l'on soit valide ou handicapé.

Ayant pris conscience de ce problème, deux associations, les Petits Débrouillards d'Aquitaine et L'AFM de la Gironde ont décidé d'y travailler avec une équipe d'animation très réduite afin de mettre au point un programme d'animation pour enfants atteints de maladies neuromusculaires basé sur l'initiation ludique aux sciences et aux techniques. Ce programme, encore expérimental, commence cependant à porter ses fruits. La curiosité de ce groupe de 5 à 6 enfants a été particulièrement stimulée et, en avril prochain, ils vont construire seuls leur premier moteur électrique, simplifié certes, mais qui fonctionnera comme ceux qui équipent leur fauteuil. Ceci sans connaître les lois d'Ohm ou d'Ampère qui ont dégoûté à jamais de la Physique et de l'Électricité des générations de potaches. Ainsi, en appuyant sur la manette de démarrage, ils sauront un peu mieux ce qui va se passer sous les capots et prendre conscience de ces quelques merveilleux phénomènes qui facilitent leur vie actuelle et très certainement embelliront leur vie future.

Sous réserve qu'ils n'y perdent pas leur âme, mais à ces doses et sous cet aspect ludique, rassurons-nous, elle n'est pas menacée!
Philippe LASSALLE

Vous voyez: le télégraphe est une sorte de chat très, très long; vous tirez la queue à New York et sa tête miaule à Los Angeles, vous comprenez cela? La radio, c'est pareil: vous envoyez des signaux d'un endroit donné et ils sont reçus à un autre endroit. La seule différence c'est qu'il n'y a pas de chat.
Albert EINSTEIN

INFOS GIHP

Se former et obtenir une qualification reconnue est parfois une gageure lorsque l'on est handicapé. Certains organismes de formation qualifiante ne sont pas accessibles, la plupart prennent difficilement en compte des contingences particulières (par exemple, se former à temps partiel pour ensuite travailler à temps partiel; ou avoir des horaires de formation compatibles avec la nécessité de suivre des séances de kiné régulières...). C'est pourquoi le GIHP Aquitaine poursuit sa recherche dans la mise en place d'un processus alternatif de formation, en utilisant les

nouvelles technologies d'information et de communication, notamment dans le cadre de la formation ouverte et à distance.

Nous avons donc mis en œuvre, dans le cadre du programme européen EQUAL, l'action «Se Qualifier Hors les Murs». Ce projet, piloté par des Centres de Rééducation Professionnelle (le réseau de L'ADAPT, le centre de la Cépière à Toulouse,...), permet d'accéder à distance à des formations qualifiantes dans les domaines industriel et tertiaire dispensées sur tout le territoire national. Sur le plan local, le GIHP Aquitaine peut accueillir des stagiaires sur sa plate forme de formation, en offrant un accompagnement de proximité. Il est ainsi possible d'accéder à une qualification professionnelle sans que les contraintes physiques, géographiques ou personnelles ne soient une difficulté supplémentaire.

«Se Qualifier Hors les Murs» c'est pouvoir se former sans rompre avec son bassin de vie, être accompagné par une structure de proximité et avoir accès aux ressources d'apprentissage pour l'obtention d'une qualification.

Pour plus d'information, vous pouvez contacter:
Marie Laurence HELBERT au GIHP Aquitaine, 05 56 12 39 39.

INFO GERTRUDE

Après l'expérimentation de la borne C-Z@ME pendant deux mois et demi à Mérignac, les résultats sont concluants. Les utilisateurs ont pu tester le système à la fois par SMS et par serveur vocal et ont accédé sans problème à cette place réservée et non squattée par l'incivisme récurrent d'automobilistes plus soucieux de leur confort que du respect des problèmes que rencontrent les personnes handicapées pour stationner.

Actuellement en cours d'examen analytique dans les locaux de GERTRUDE, ce prototype devrait prochainement reprendre du service pour une nouvelle série de tests à l'intérieur du parc de stationnement public Gambetta, un des 16 ouvrages gérés par BPA. Il s'agit de trouver une véritable solution permettant aux titulaires de macaron GIC-GIG d'avoir, grâce à un simple appel à partir de leur téléphone portable, la possibilité d'obtenir un accès, éventuellement gratuit, à une place disponible réservée à l'intérieur de l'ensemble de ces parkings.

Dès à présent, GERTRUDE a développé et validé la gratuité des communications téléphoniques permettant aux personnes inscrites d'utiliser une de ces places. Néanmoins, certaines personnes ne possédant pas de téléphone mobile, mais disposant d'une télécommande HANDIBIP distribuée par la Mairie de Bordeaux, les futures places de stationnement sur voirie qui seront dotées d'un équipement C-Z@ME à Bordeaux pourront également être utilisées grâce à cette télécommande. Mais, bien entendu, les accès aux parkings publics et le déclenchement des bornes d'accès aux secteurs réglementés ne pourront pas y être rattachés.

JS

La deuxième édition du guide touristique «Handi Long» est parue le 5 mars 2003. Disponible auprès de l'association Handiplage et dans quelques Offices de Tourisme des Pyrénées Atlantiques, au prix de 8 €.

L'Association Handiplage a réalisé un guide touristique qui allie à la fois l'information touristique, pratique et les adresses d'hébergements pour la côte Basque et le Béarn, en intégrant toute l'information nécessaire à un public handicapé. Vous y découvrirez maints détails: capacité d'accueil, descriptif de l'hébergement (ascenseur, salle de bain...), nombre de places de parking réservées, accès aux services de l'hôtel ou du gîte (restaurant, piscine...). Un critère d'accessibilité, sous forme de pictogrammes humoristiques vient compléter cette description en classant les hébergements sur trois niveaux d'accessibilité: niveau 1, Autonomie totale - niveau 2, avec aide ou handicap léger niveau 3, pour les aventuriers. Vous y trouverez également des sites, musées, idées sorties, activités accessibles ainsi que les plages de la région disposant d'un système de mise à l'eau (Tirallo). C'est donc en toute connaissance que la personne handicapée pourra choisir l'hébergement qui lui convient compte tenu de son propre handicap.

Guide Touristique "Handi Long", 10,13 € port compris à commander à Handiplage:

39 rue des Faures, 64 100 BAYONNE

Tél: 05 59 59 24 21 8 www.handiplage.com

TRIBUNE LIBRE

Un article de Monsieur Philippe Lassalle, administrateur au GIHP Aquitaine, paru dans le Filopathe n°18, me donne l'occasion de réagir à travers les quelques lignes qui suivent.

En tant que personne handicapée, j'ai la chance d'avoir un emploi. J'entame ma 35e année de travail et je peux dire que si j'exerce normalement ma profession, rien n'est facile pour moi car mon handicap naturellement me ralentit dans mes gestes, mes déplacements, dans l'accomplissement de la tâche qui m'est impartie, dans les objectifs du service. Je dois travailler plus longtemps pour pallier toutes ces lacunes et pouvoir rendre le travail ordonné dans les délais imposés. Et je ne suis pas le seul dans ce cas-là. Tout cela est pénalisant bien sûr, surtout dans le monde actuel où le mot de rentabilité prend de plus en plus d'importance.

Philippe, vous le savez, le monde des handicapés n'est pas majoritaire sur notre planète, et c'est heureux, mais cela veut dire aussi que nous ne pouvons pas imposer les règles du jeu. La personne handicapée, si elle a du travail, se doit de faire de son mieux pour l'honorer et prouver à celui qui le lui a donné qu'il a eu raison de lui faire confiance afin que ce dernier n'hésite pas à l'avenir à employer d'autres travailleurs handicapés.

Alors, pour travailler, il faut bien sûr un poste adapté mais surtout un investissement personnel à 100 %, sans concession aucune de notre part envers notre pathologie pour réussir l'intégration pleine et entière.

Les personnes qui pensent que l'intégration, c'est l'affaire des associations, se trompent. Les associations doivent tracer le chemin pour les personnes handicapées, oui bien sûr. Mais, les personnes handicapées que nous sommes doivent elles-mêmes prendre le chemin même si ce chemin n'est pas, loin s'en faut, un long fleuve tranquille.

Cher Philippe, je ne crois pas à l'intégration réciproque. Par contre, je crois au travail des associations, des militants et à l'engagement personnel pour faire évoluer les structures, droit à

l'accessibilité, droit au travail, droit aux loisirs, droit de vivre dignement, droit à la citoyenneté, afin que le regard général ne soit pas un regard de "quête du dimanche" mais, tout simplement, un regard normal.

Christian ARNAUDIN

LE SHERIF FILO'SOPHE

Il me souvient d'un pré-stage à l'école des chiens-guides, et d'une conversation brève mais tranchante avec une grande amie à moi, où l'on me fit prestement comprendre qu'il y a des moments où il vaut mieux fermer son clapet que de dire des c... bêtises: je venais d'affirmer que, quand on est handicapé, c'est impossible d'acquérir son logement, même modeste - une vieille échoppe, deux pièces à retaper, avec 100 m² de jardin en banlieue. Têtue, j'ai quand même pris mes quelques économies et suis allée voir mon banquier pour ouvrir un plan d'épargne logement. Eh bien, j'avais raison - chère madame, vous n'êtes pas imposable, donc vous n'avez pas droit au prêt bancaire... Entre parenthèses, pour le découvert bancaire, les agios à 15% et plus, ça marche, mais pas pour un prêt à taux bonifié...

Et pourtant, un découvert bancaire, si c'est pas un prêt, qu'on m'explique... Qu'on m'explique aussi pourquoi je ne pourrais pas acheter ma niche. D'accord, je n'ai pas de grosses ressources et une grosse partie qui vient de la solidarité nationale - mais, du point de vue du banquier, je ne risque pas le licenciement...

D'un autre côté, du point de vue des pouvoirs publics, y'a pas meilleur moyen de reprendre d'une main ce qu'on a donné de l'autre. Je ne gaspille pas mes aides, je les investis dans du solide et à mon décès, ce sont les organismes prestataires qui récupèrent... qu'on m'explique... Côté banque, ou côté pouvoirs publics, y'a pas meilleur client qu'un handicapé pour l'accession à la propriété.....

Evelyne MARCHAL

DES OREILLES POUR VOIR

Bonjour, chères zoreilles.

Au fil de mes batifolages dans les bibliothèques sonores, (et tactiles), je me suis aperçue qu'il existe une littérature qui met en scène des personnes handicapées.

J'ai bien dit: mettre en scène. Je ne parle pas ici des récits, témoignages, ou autobiographies. Je parle de romans, dont le héros, ou l'héroïne est handicapée. Je vous en cite quelques-uns, que j'ai apprécié. Pour certains, je ne sais s'ils existent en cassettes.

- Un amour clair-obscur de Claude COUDERC

- L'Aveuglon de Agustin GOMEZ-ARCOS

- L'aveuglement de José SARAMAGO

... Et d'autres. Aujourd'hui, je vous propose de découvrir le SILENCE de LA MULE de Gilbert BORDES.

Le silence, c'est celui d'une petite fille sourde-muette. Et la mule, c'est elle -forcément, elle ne comprend rien au fin fond de sa campagne, en Corrèze pendant et après l'occupation; - oui, mais elle a des yeux... des yeux, ça veut dire qu'elle pourrait bien être témoin, et un témoin gênant... c'est le prétexte de l'histoire. Une histoire triste, vous l'aurez compris, mais une histoire utile, si proche de nous, un demi-siècle à peine, et qui décrit bien la condition faite aux handicapés, il y a peu et plus, encore dans nos campagnes. Attention, lecteurs laser nécessaire: 5 C.D audio. EM

Les ouvrages cités sont disponibles pour l'emprunt à l'espace Diderot, Bibliothèque de Bordeaux, Cours du Maréchal Juin. Tél:05 56 10 30 00.

ENTREZ DANS LA DANSE AVEC LA KLAUS COMPAGNIE

Au théâtre des quatre saisons à Gradignan, le 3 avril, l'AGEFIPH a présenté un spectacle de la KLAUS COMPAGNIE auquel nous étions présents.

Montée en 1991, la KLAUS COMPAGNIE est une troupe de danseurs aussi bien valides qu'handicapés. Ce soir-là, les invités ont pu découvrir des extraits du spectacle que nous connaissons déjà, Roméo's & Juliet's, mais aussi de leur dernière création: O? Life! Entre les deux, la prestation des classes de l'IEM d'Eysines qui accueille un travail de la KLAUS COMPAGNIE avec des adolescents et de jeunes adultes handicapés.

Pour ceux qui découvraient Roméo's & Juliet's, ce fut un bouquet d'émotions pour ces évolutions dynamiques où fusionnent danseurs valides et handicapés.

O? Life!

Saccades, syncopes et clignotements de néon. Telle est l'impression persistante de ce deuxième ballet. Blouses blanches, chaises métalliques et gestes mécaniques plantent le décor d'une danse claustrophobe. La scène se veut descriptive du monde médical psychiatrique mais, beaucoup y retrouveront les échos des consultations hospitalières blafardes martelées de bruits résonnants, aux longues heures d'attente dans les couloirs de lumière crue, dans le vertige des passages incessants.

Un spectacle audacieux. Sera-t-il compris, sera-t-il apprécié comme il le mérite? Nous souhaitons bonne chance et beaucoup de succès à la KLAUS COMPAGNIE qui montre là un talent à la hauteur d'une nouvelle ambition.

Avec INCIDENCE, SE DECOUVRIR DANS LA DANSE

Julia TAQUET se préparait à être ethnologue quand une rencontre a tout changé.

Elle a alors décidé de mettre toute son énergie pour devenir danseuse et chorégraphe. Elle a mis les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. Elle s'est formée, a obtenu le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, puis a fait des stages avec des chorégraphes.

Un jour, elle apporte son concours à une amie en fauteuil roulant, Ysabel BAILLET, désireuse de danser pour un vernissage. L'expérience est tellement concluante qu'elles fondent la Compagnie INCIDENCE, en 1998. Elle évoluera avec son amie pendant plusieurs années, développant, creusant, perfectionnant leur danse commune.

Aujourd'hui, Julia propose des cours techniques, des ateliers de recherche et des stages d'impro-danse ouverts aux personnes de toutes mobilités.

Un projet: "PARCOURS INITIATIQUE: Dansons ensemble" est amorcé. Son premier volet permet d'accueillir dans un premier temps des personnes touchées par une déficience motrice et de s'engager sur une démarche artistique.

Indissociable de la pédagogie, Julia TAQUET développe son travail de chorégraphe dans la rencontre avec des artistes de domaines différents (musiciens, peintres, sculpteurs, potiers, conteurs), au cours de temps forts de créations, avec des professionnels et/ou des amateurs.

Au début, la phase d'exploration.

Julia TAQUET défend une idée et une pratique où le rapport à l'esthétique n'est pas dominant.

Longtemps, l'esthétique est restée le seul critère de la danse.

D'autre part, Julia a souvent constaté que l'image renvoyée aux personnes handicapées est empreinte de peur, voire de dégoût, au nom d'une esthétique formatée. Il convient d'échapper aux modèles.

Elle propose un travail guidé par la respiration afin de drainer les tensions et redonner sa fonction tonique à la musculature profonde.

Il est important d'explorer comment on va habiter son corps, chez soi... comment une partie de notre corps est bien nous-mêmes (ma main, que je bouge, c'est bien moi-même). On est alors amené à prendre conscience de ce que l'on est et à le laisser s'exprimer. C'est une démarche humaine de permettre au corps d'être ainsi et de se libérer.

Un jour, Julia TAQUET elle-même s'est sentie se reconstruire dans la danse. Depuis, elle communique à d'autres la recherche de leur vérité.

"La présence sur scène et dans la vie est un secret de Polichinelle, elle se décèle, s'apprivoise, se cultive, s'épanouit..." dit-elle.

Si vous souhaitez vous exprimer dans la danse, parlez-en à la Compagnie INCIDENCE:

Sarah BOURGUINAT, chargée de production au 06 99 61 49 79.

Signé Filo d'après entretien réalisé au GIHP

Le bras segment majuscule du haut du corps
Lourde immobilité qu'attirent
les profondeurs de l'espace d'en-bas
Il est lourd au repos

POEME

Il pend le long du corps immobile
En attente de mouvements plus amples
il se balance imperceptiblement
Arrière avant
Avant arrière
Et revient au milieu
En un point fixe il frôle le corps
Délicatement suavement

Puis lorsque l'immobilité ne lui convient plus
Raide il part en campagne
A la conquête de l'espace
Il fait le grand
Il fait le beau
Le voilà déjà à l'horizontale
Il s'est éloigné du corps
Il est parti là-bas dans l'espace
Joyeux il s'est élancé vers la gauche

Il découpe l'air
Le fend en deux
Il y a maintenant l'air du dessus
Et l'air du dessous

Le bras est libre
Il régit le monde à sa fantaisie
Ivre de son indépendance
Il se met à tournoyer
L'espace devient volutes
Grandes ou petites
L'espace devient trouées d'air
Myriades de bulles

Le mouvement se ralentit
Devient nul
Le bras décide
Il veut explorer d'autres contrées
Lentement
Majestueusement
Il monte
Il grimpe aussi haut qui le peut
Il revient dans l'axe du corps
Frôlant l'oreille
Se frottant contre les cheveux
En toute quiétude
Il respire le ciel
Il est la tentation du géant

Corinne TISSERAND-SIMON
Extrait de la "Poétique du Petit Corps"

FAITES VOS JEUX!

Chers lecteurs,
Afin d'achever votre lecture de façon amusante, je vous propose
trois rubriques différentes alliant logique et imagination. Grâce à
votre sagacité habituelle, vous résoudrez aisément celles-ci.
A vos neurones, ludiquement vôtre,
Alain RAYMOND

SOLUTIONS DU FILOPATHE N° 18

MOTS A MOT: EFFECTUER; GAMINERIE; ARBITRAGE.

TOUT COMPTE FAIT: $10+4:2 \times 3-6=16$; $10:5 \times 4-2+3=9$; $5 \times 4+10:2-3=12$.

SOUS QUELLE FORME LE VOULEZ-VOUS?

Votre journal Filopathe, lui, peut se déguster sous 5 formats
différents: en imprimé standard, en agrandi, en braille (en prêt
tant que nos capacités d'impression en braille sont réduites), en
enregistrement cassette, en format électronique (TXT) sur disquette
ou par e-mail.

Alors, qu'en dites-vous?

Sur simple demande au 05 56 12 39 39, il vous sera envoyé.

COMITE DE REDACTION DU FILOPATHE:

Bernard BORDARAUD, Sabine FAUGERE, Dominique HELGORSKY, Laurence
LANGEL, Caroline DE LAPOINTE et Evelyne MARCHAL.

INVITEES: Victorine AKA, Thina CHARABIDZE et Mireille TISSERAND.
CORRESPONDANTS: Christian ARNAUDIN, Philippe LASSALLE, Alain
MOUSSET, Alain RAYMOND et Joël SOLARI.

VOUS AIMEZ LIRE LE FILOPATHE...

Si notre journal rejoint vos préoccupations de tous les jours,
Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent,
Vous pouvez soutenir le Filopathe. Pour vous aider, une indication:
un numéro nous revient aujourd'hui à 2 Euros.
SI VOUS N'ETES PAS DEJA ADHERENT, REMPLISSEZ VITE VOTRE BULLETIN
(Les bulletins d'adhésion et de soutien sont à demander au 05 56 12
39 39)

RAPPEL DE NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes
Handicapées Physiques),
436, avenue de Verdun, 33 700 Mérignac
Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92